

Communiqué de presse du 6 juillet 2025

Swiss Managers Survey

Les dirigeants suisses se détournent des États-Unis et s'ouvrent davantage à l'UE et à l'Asie du Sud-Est face aux tensions commerciales

Les dirigeants d'entreprise suisses revoient leurs repères géopolitiques. Notre Swiss Managers Survey 2025 (n=280, couvrant toutes les régions linguistiques du pays), menée en mai, montre un net refroidissement à l'égard des États-Unis, au profit d'une plus grande ouverture envers l'Union européenne par exemple. Ce changement d'attitude se traduit déjà en décisions concrètes au sein des entreprises : un nombre significatif de sociétés indiquent avoir commencé, ou envisagent sérieusement, de réduire leur dépendance aux États-Unis. Ce mouvement ne concerne pas uniquement le commerce de biens, mais s'étend également aux services : une entreprise suisse sur quatre envisage activement de diminuer sa dépendance aux logiciels et services cloud américains. Confrontés à la hausse des droits de douane et à l'instabilité géopolitique, les décideurs suisses semblent déterminés à élargir leur réseau international plutôt qu'à miser sur un seul partenaire. Pourtant, ils rejettent l'idée de répondre aux mesures américaines par des droits de douane de rétorsion, bien qu'ils reconnaissent que les mesures actuelles nuisent à l'économie suisse.

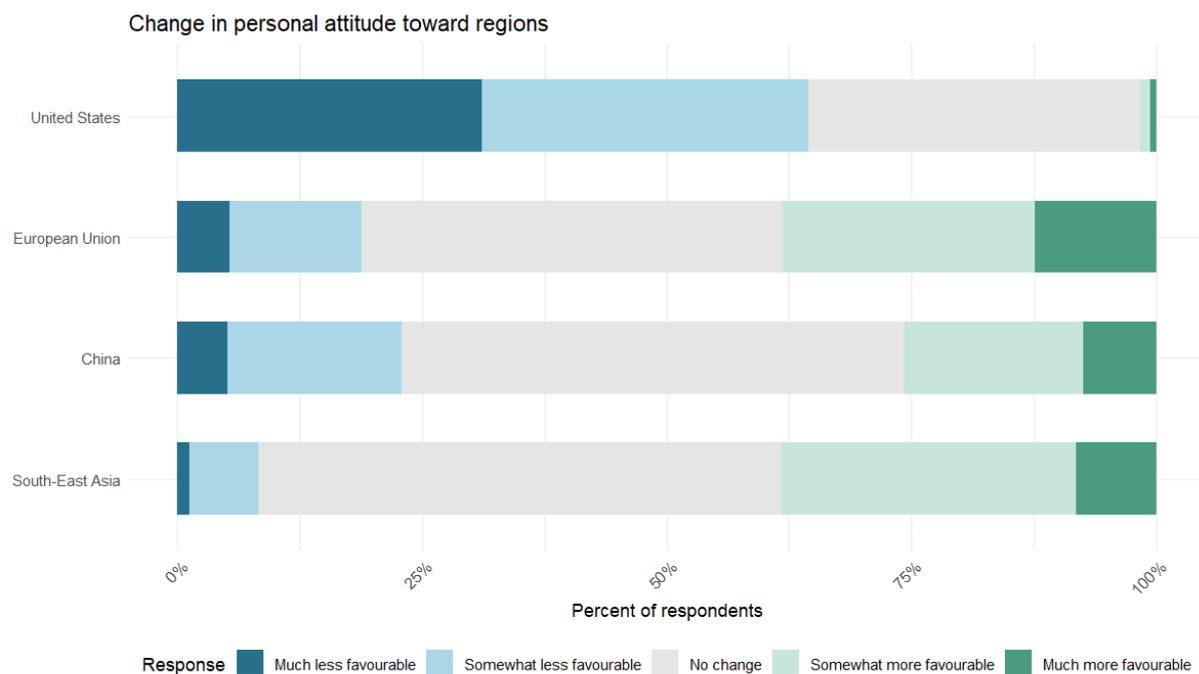
En mai 2025, la sixième édition du Swiss Managers Survey a recueilli les points de vue des entreprises suisses sur les nouveaux tarifs douaniers américains et les tensions géopolitiques dans l'environnement commercial. Cette enquête représentative a été menée par la Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften (ZHAW), la Scuola universitaria professionale della Svizzera italiana (SUPSI) et la Haute École Arc (HE-Arc). Réalisée auprès de 280 managers de tout le pays, cette enquête donne un aperçu complet du climat des affaires en matière de politique commerciale dans les entreprises suisses. Les partenaires réseau sont la Chambre du commerce de Zürich (ZHK), la Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie (CVCI), la Chambre de commerce et association patronale de Winterthour (HAW) et la Chambre de commerce Suisse – Europe Centrale (SEC).

Changement d'attitude : la bienveillance envers les États-Unis s'effondre, l'ouverture envers l'UE progresse fortement, la Chine reste stable

Les dirigeants suisses se montrent nettement moins favorables aux États-Unis, tout en adoptant une attitude plus ouverte envers d'autres blocs économiques. Près des deux tiers des répondants (64 %) déclarent avoir une opinion plus négative des États-Unis qu'il y a un an : environ un tiers évoque un changement « beaucoup moins favorable », un autre tiers « un peu moins favorable ». Moins de 2 % évoquent une amélioration. Sur une échelle pondérée allant de -2 (« beaucoup moins favorable ») à +2 (« beaucoup plus favorable »), les États-Unis enregistrent un score net de -0,93, la variation la plus marquée de l'enquête.

L'Union européenne évolue en sens inverse : 38 % des dirigeants déclarent une opinion plus favorable (12 % « beaucoup plus », 26 % « un peu plus »), contre 18 % qui se disent moins favorables, ce qui donne un score net de +0,26. Le sentiment envers la Chine progresse légèrement (+0,05) : 26 % se montrent plus favorables, 23 % moins favorables, et la moitié ne change pas d'avis. La dynamique positive la plus marquée concerne l'Asie du Sud-Est : 38 % des dirigeants voient la région de manière plus favorable, moins de 10 % de manière moins favorable, soit un gain net de +0,37.

Dans l'ensemble, ces résultats montrent que les dirigeants suisses deviennent plus sceptiques à l'égard de la politique commerciale et géopolitique américaine, mais voient un potentiel de rapprochement avec d'autres régions. L'attrait croissant pour l'UE, l'Asie du Sud-Est et, dans une moindre mesure, la Chine, suggère une logique de diversification des partenaires économiques.



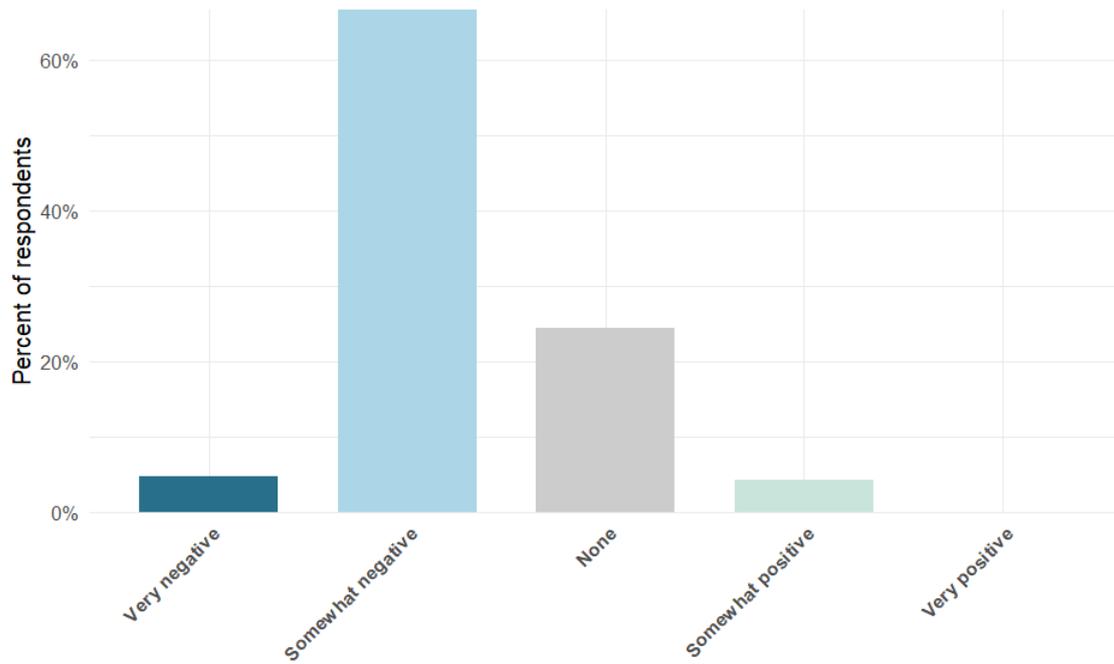
Les tensions commerciales nuisent déjà à l'économie suisse

La majorité des dirigeants interrogés estiment que les récents droits de douane américains et la rivalité géopolitique ont un impact négatif sur l'économie suisse. Près de 70 % des répondants jugent cet impact « plutôt négatif » ou « très négatif ». À l'inverse, seuls 3 % évoquent un effet « plutôt positif », et aucun ne le qualifie de « très positif ».

Ces résultats révèlent une conscience aiguë des vulnérabilités de l'économie suisse, ouverte et fortement tournée vers les exportations, face à la montée des tensions commerciales internationales.

Managers' view: Impact of trade tensions on the Swiss economy

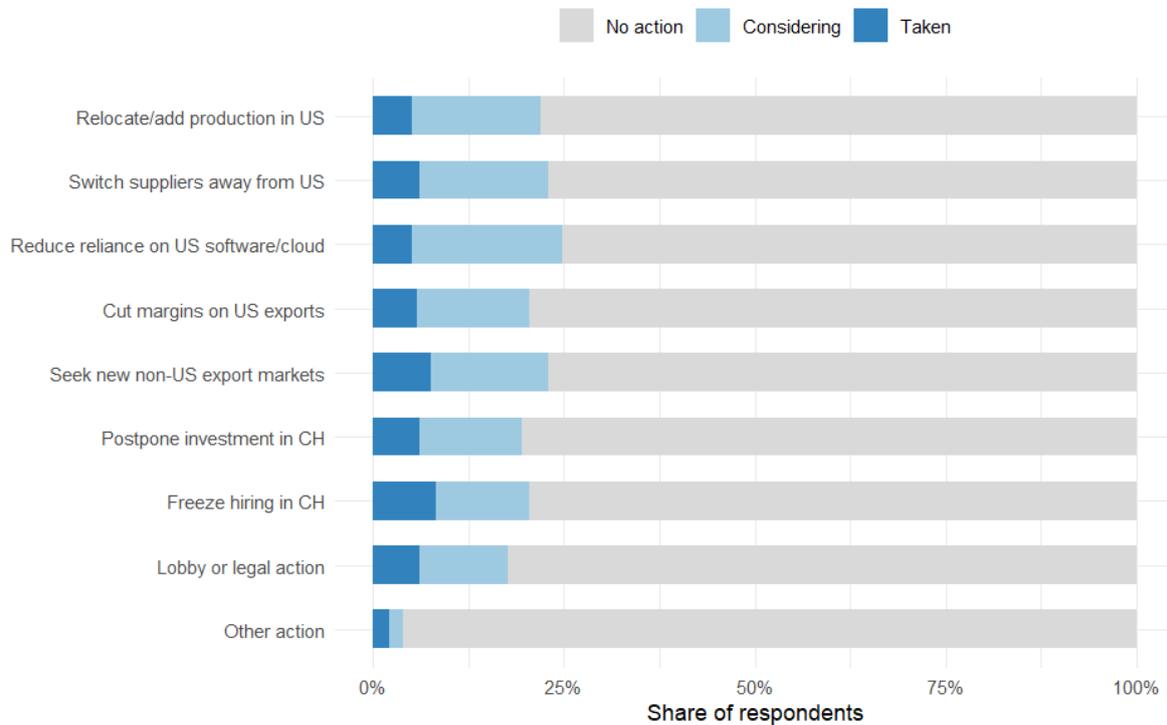
How recent US tariffs & geopolitical rivalry have affected Switzerland to date



Les entreprises se préparent sérieusement à une escalade

Un nombre significatif d'entreprises suisses ont déjà entamé un processus de « découplage » économique avec les États-Unis. Les réactions ne concernent pas uniquement les biens matériels : de nombreux dirigeants s'inquiètent également de leur dépendance aux prestataires informatiques américains. Environ 5 % des entreprises interrogées ont déjà réduit leur utilisation de logiciels ou services cloud basés aux États-Unis, et 20 % supplémentaires envisagent de le faire—c'est la mesure la plus citée parmi les stratégies envisagées. En parallèle, 23 % disent avoir déjà exploré ou initié une réorientation de leurs marchés d'exportation au-delà des États-Unis. Si la majorité des entreprises ne procèdent pas (encore) à des restructurations massives, elles se préparent clairement à une situation commerciale tendue et durable.

How Swiss companies responded to U.S. tariff policy



Les entreprises suisses rejettent les mesures de rétorsion

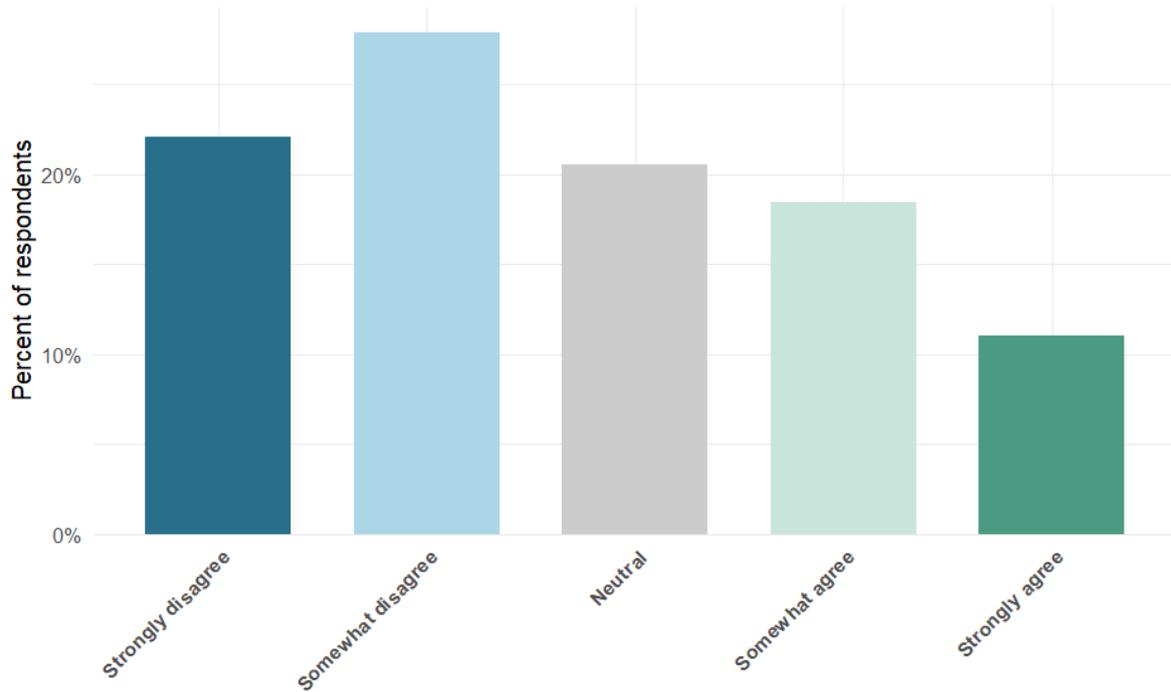
Malgré les inquiétudes croissantes concernant les politiques commerciales américaines et le recul marqué de leur image, les dirigeants suisses ne soutiennent pas l’introduction de droits de douane en réponse. À la question de savoir si la Suisse devrait imposer des tarifs de réciprocité en cas de hausse des droits américains sur ses exportations, une nette majorité des sondés reste prudente.

Concrètement, 24 % sont « tout à fait opposés » à de telles mesures, et 29 % « plutôt opposés », soit plus de la moitié des répondants. À l’inverse, seuls 12 % « soutiennent fermement » l’idée, et 17 % « l’approuvent plutôt », tandis qu’environ 20 % restent neutres.

Ces résultats confirment que les chefs d’entreprise suisses restent attachés à l’ouverture commerciale et au respect des règles multilatérales. Bien qu’ils adaptent leurs stratégies aux nouvelles réalités géopolitiques, peu sont prêts à soutenir des mesures qui pourraient aggraver les tensions ou nuire à la réputation de la Suisse comme partenaire commercial stable et fiable.

Support for Reciprocal Tariffs on US Imports

If Swiss exports face higher US tariffs, should CH retaliate with reciprocal tariffs?



>>>> [Lien vers les résultats détaillés de l'enquête](#)

Contact

Prof. Dr. Florian Keller, Head Center for Geopolitics and Competitiveness,
 ZHAW School of Management and Law, Téléphone +79 592 37 16,
 E-Mail florian.keller@zhaw.ch